

# LE MENTONNAIS

MENTON • BEAUSOLEIL • ROQUEBRUNE CAP MARTIN • MONACO

N°8 • Juin 2021 • Mensuel gratuit

[www.lepetitnicois.net](http://www.lepetitnicois.net)

## RÉGIONALES

# Un fauteuil pour 3



### Menton

Olivier Bettati démissionne

### GP de Monaco

Charles Leclerc Le Maudit

### Cinéma

La 74<sup>ème</sup> édition du Festival de Cannes





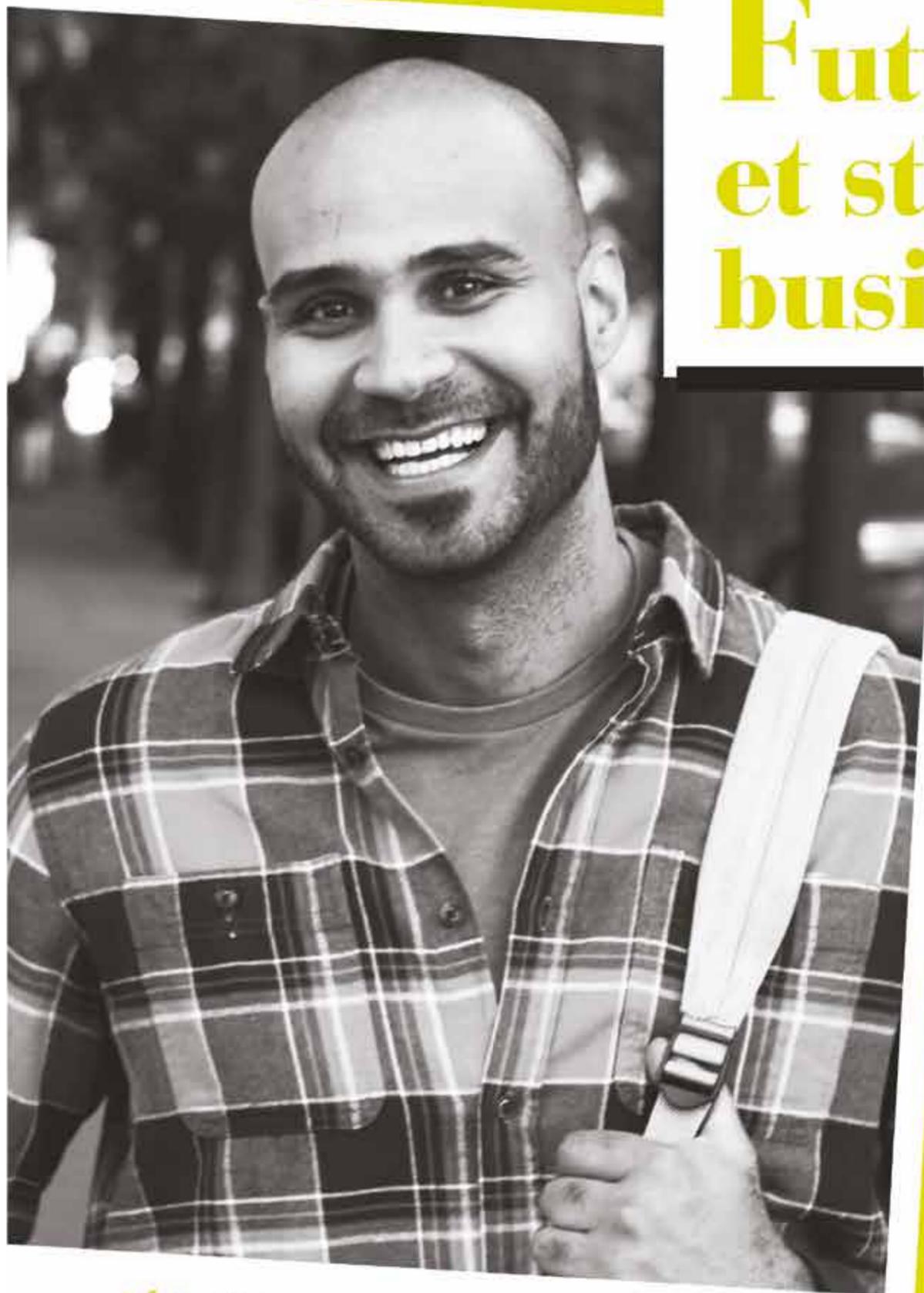
Chambre  
de **Métiers**  
et de l'**Artisanat**

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

“

# Futur artisan et star du business plan”

”



LÉO, FUTUR FLEURISTE À AVIGNON

2 HEURES EN FACE À FACE  
AVEC UN EXPERT CRÉATION  
CHAMBRE DE MÉTIERS  
POUR **ENTREPRENDRE**  
DANS L'ARTISANAT

DÉCOUVREZ  
LES TOPS  
DES ARTISANS  
DES SERVICES AU TOP,  
RECOMMANDÉS  
PAR LES ARTISANS  
DE VOTRE RÉGION.

LES  
TOPS DES  
ARTISANS



Retrouvez nous sur [cmar-paca.fr](http://cmar-paca.fr)  
et dans toutes nos agences près de chez vous

| PARTENAIRE D'AVENIR    

## INTRO

www.lepetitnicois.net

## Chiffres

15

Philippe Katerine, Aaron, Pomme, seront présents à Beaulieu-sur-Mer, du 21 au 23 juillet 2021, sur la scène du Festival Les Nuits Guitares qui fête en 2021, sa quinzième édition. Depuis 2000, le Jardin de l'Oliveraie accueille les concerts des plus grands noms de la guitare.

60

La célèbre Pinède Gould de Juan-les-Pins sera le théâtre, du 9 au 20 juillet 2021, du 60<sup>ème</sup> anniversaire du Festival Jazz à Juan. Tous les plus grands musiciens de jazz sont venus jouer sur cette scène devenue mythique. Cette année, Macéo Parker, Melody Gardot, Gregory Porter seront à l'affiche de cet événement.

4000

C'est le nombre en moyenne de journalistes présents au Festival de Cannes. Cela fait de cette manifestation internationale, l'un des événements les plus couverts par les médias, avec les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde.

36000

C'était le nombre de festivaliers comptabilisés en 2019 par les organisateurs des Plages Électroniques. Ce chiffre ne sera pas bien sûr le même en 2021 puisque seulement 500 personnes par soirée pourront assister à l'événement qui se tiendra dans les jardins de la Villa Rothschild du 6 au 8 août.

1948

C'est en 1948 qu'a eu lieu la toute première édition du Nice Jazz Festival. Cet événement a été organisé à la fin du Carnaval de Nice dans divers lieux, dont l'Opéra ou le Casino municipal, alors installé sur la place Masséna. En tête d'affiche, il y avait le célèbre Louis Armstrong. L'édition 2021 aura lieu du 12 au 17 juillet 2021.

67

Le directeur artistique de la SBM, à l'origine de la création du Summer Festival Monte-Carlo, Jean-René Palacio s'est éteint à l'âge de 67 ans au Centre Hospitalier Princesse Grace. Il avait aussi le costume de directeur artistique du Festival Jazz à Juan. Une grande figure de la culture s'est éteint.

## Edito

## Le Festival de Cannes est de retour !

Après une année 2020 où quasiment tous les événements culturels ont été supprimés, Thierry Frémaux nous a donné du baume au cœur en annonçant très tôt qu'il avait prévu plusieurs scénarios possibles pour que le 74<sup>ème</sup> Festival de Cannes ait bien lieu en « présentiel »...

Très opportunément, il a décidé de reporter les dates de mai à début juillet, du 6 au 17, quand il a compris que les restrictions de circulation et les reconfinements empêcheraient la réouverture des lieux culturels, comme les cinémas. Et il avait raison puisque les salles n'ont pu à nouveau accueillir du public que le 19 mai dernier mais avec une jauge misérable de 35%... jusqu'au 9 juin où elle passera à 65%. Elle disparaîtra le 30 juin pour qu'enfin, les 100% des fauteuils puissent être utilisés...

Et bizarrement, ce retour à la normale, au monde d'avant, arrive à quelques jours du début... du Festival. Thierry Frémaux avait affirmé à plusieurs reprises qu'il voulait une manifestation à 100% car au vu des files d'attente et des bousculades parfois aux entrées des salles, il aurait été bien difficile d'appliquer les contraintes actuelles avec un ou deux fauteuils sur deux... Déjà, le délégué général a dû accepter les gestes barrières, la distanciation sociale, le port du masque, et le pass sanitaire qui sera une obligation pour faire partie de la grande fête cannoise.

De là à dire que le calendrier de réouverture a coïncidé avec les desiderata du Festival, nous n'irons pas jusque-là mais le hasard n'existant pas, le doute persiste... En tout cas, ce calendrier fait bien les choses.

Mais ne faisons pas la fine bouche, le Festival de Cannes aura bien lieu avec une sélection officielle qui s'annonce fabuleuse : il y a les réalisateurs qui ont reporté leurs films de 2020 à 2021, et ceux qui ont sorti leur film en 2021 provoquant un imbroglio sans nom pour le délégué général et ses équipes de visionnage.

En se situant au début de l'été, le Festival marquera le renouveau de la vie car le cinéma, c'est des émotions rares qui ne se vivent que dans une salle obscure exaltant toutes les sensations. Et Cannes a son rôle à jouer face aux offensives des plateformes qui souhaitent s'exonérer de ce passage, au risque de tuer le cinéma.

Le Festival, ce n'est pas que des paillettes, des stars, des montées de Marches, c'est aussi des débats déchaînés et des réflexions sur le cinéma de demain.

« La culture, c'est ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié » dicit Émile Henriot, écrivain et critique littéraire français (1889-1961), élu à l'Académie française en 1945... Ce qui exclut toute idée de construire une « nouvelle civilisation »...

Pascal Gaymard

## Tweets



## 19 mai : Le jour J

Petit hommage spécial à ce mercredi 19 mai qui symbolise pour beaucoup de monde la première étape du déconfinement tant attendu. Après des mois de restrictions, cette désescalade est plus que bienvenue. Les communes par l'intermédiaire de leurs comptes ou de leurs maires, ont toutes symboliquement marqué le coup sur les différents réseaux sociaux. Le retour des terrasses, cinémas et commerces de proximité paraissent comme un retour à la vie. Enfin !

La reproduction ou l'utilisation de nos articles ou informations, sous quelques formes que ce soient, est interdite. Les documents (textes et photos) fournis ne sont pas restitués. Association NICE ACTUS 76, bd Delfino - 06300 Nice - Tel : 09 87 10 74 39 - SIRET 831 244 454 00029 - Déclaration Préfecture des A.M sous le N°W062010894 - édite sur licence d'exploitation la marque « Le Petit Niçois » et « Le Cannois »

Presse mensuelle gratuite. Dépôt légal à parution - N°ISSN : 1270-9425 (LPN)/1290-5798 (LC)

MARQUES DEPOSEES® à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI), tous les droits sont réservés : LE PETIT NIÇOIS - LE CANNOIS-L'ANTIBOIS - LE VILLENEUVOIS - LE VILLEFRANCHOIS - LE MENTONNAIS - LE GRASSOIS.

Directrice de la Publication : Véronique LAROSA • Directeur de la Rédaction : Pascal GAYMARD • 06 82 29 33 40 - Mise page : Conceptor  
Imprimerie : INDUGRAFF OFFSET SA - Av. Europa s/n 43120 CONSTANT (Tarragona) Espagne • Infographiste : CONCEPTEUR - Pierre ABBATUCCI

Distribution : REGIE DIAPASON - Fabien CERRATO - 10 bis rue Andrioli - 06000 NICE • Régie publicitaire : pub.niceactus@gmail.com - Secrétariat : niceactus@gmail.com  
Site Internet : www.lepetitnicois.net



## ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES 2021

[www.lepetitnicois.net](http://www.lepetitnicois.net)

Analyses

# 27 cantons/54 élus...

**Les 20 et 27 juin prochains, les élections départementales détermineront les 54 élus en 27 binômes mixtes et les LR peuvent prévoir une belle victoire sachant qu'ils disposent aujourd'hui d'une large majorité avec 50 conseillers.**

En effet, il n'y a que très peu de suspense à attendre de ces élections départementales où l'enjeu principal sera de savoir si les LR font carton plein ou pas. Dans cette élection très locale, c'est un peu comme pour les maires, on fait confiance à son élu de terrain. Dans chaque territoire, il y a les

inamovibles, les cadors, puis les nouveaux venus, et enfin quelques coins où les affrontements seront plus regardés qu'ailleurs. Votre Journal vous propose une analyse ciblée avec l'interview aussi du président actuel du Département, Charles Ange Ginesy.

Pascal Gaymard



## Charles Ange Ginesy : "Faire le Grand Chelem !"

**Le président du Département des Alpes-Maritimes, Charles Ange Ginesy (LR), a fait le point avec notre journal sur les élections Départementales qui seront couplées aux Régionales.**

**Le Mentonnais : Quel regard sur les Départementales ?**

**Charles Ange Ginesy :** Notre volonté aux Républicains, c'est de réaliser le Grand Chelem ! Actuellement, il y a deux territoires à l'opposition, le canton de Mouans Sartoux et celui de Contes. Je souhaite que le débat national qui semble investir celui des Régionales ne contamine pas les Départementales qui sont avant tout des élections locales. Il faut que la parole politique puisse reconquérir les citoyens tentés par le RN ou l'abstention. Il faut leur tenir un discours de vérité.

**LM : Quel discours de « vérité » ?**

**CAG :** Il faut arrêter avec les promesses électorales magiques et faire campagne sur ce qui est possible en conservant une gestion rigoureuse, ce qui a toujours été le cas du Département. Notre volonté, c'est d'améliorer la qualité du service dû à l'utilisateur. Les grands thèmes sont au nombre de deux, la solidarité institutionnelle et la solidarité humaine.

**LM : Pouvez-vous vous expliquer ?**

**CAG :** Le couple fort de la démocratie de proximité, c'est le Département associé à la commune. La solidarité départementale aux communes permet à celles-ci d'améliorer leurs routes, leurs éclairages urbains plus économes, leurs réseaux d'eau potable, leurs circuits d'assainissement, leur traitement des déchets et des encombrants, autant de secteurs que la commune du moyen et haut pays ne peut assumer seule. Mais il s'agit aussi de soutenir les grands investissements effectués dans les villes avec notre plan, Horizon 2026, qui englobe la circulation, la sécurité, les projets routiers comme le prolongement de la voie Mathis à Nice, les sorties de bretelle de l'A8 à Beausoleil pour desservir les Maralpins venant travailler à Monaco, la bretelle d'Antibes ou encore la réhabilitation de la Croisette...

**LM : Et le second grand thème ?**

**CAG :** Pour la solidarité humaine, il s'agit avant tout du social qui représente 560 millions d'euros sur notre budget global. Cela concerne les aides à l'enfance, aux familles, aux plus démunis, aux personnes handicapées mais aussi les collèges avec la dotation de gymnases, le haut débit pour tous. Nous allons construire 4 à 5 collèges dans la nouvelle mandature soit un investissement de 200 ME. Nous voulons initier des cités mixtes, collège/lycée comme à Puget-Théniers. La dépendance aussi avec la gestion de nos EHPADs publics, le Green Deal avec entre autres, la rénovation énergétique de l'habitat et l'encouragement aux énergies renouvelables. Pour être au maximum du service rendu, nous envisageons la création d'un guichet unique sur toutes les questions environnementales. Un fonds public/privé est envisagé sur ces questions. Notre ambition ultime : laisser aux générations futures, un territoire exemplaire.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

### CONTES

## Olharan ou Tujague ?

**Les élus communistes dans les Alpes-Maritimes se font rares et Francis Tujague fait figure avec son binôme, Valérie Tomasini, de dinosaures dans le canton de Contes.**



Sébastien Olharan

Céline Duquesne

Et si 2021 allait sonner le glas de cette opposition historique, à l'heure où la Communauté de Communes des Pays du Paillon est en train de se déliter à la vitesse grand V ? Sébastien Olharan est le jeune et dynamique maire de Breil-sur-Roya qui s'est conduit de manière exemplaire lors des inondations dans la Roya. Il incarne l'avenir face au vieux leader communiste. Avec Céline Duquesne, adjointe au maire de l'Escarène, il arpente ce grand canton avec leurs suppléants. Si Contes dispose du plus grand nombre d'habitants dans le canton, et que Francis Tujague a été réélu largement, profitant

des divisions de la Droite, tout se jouera du côté de Drap qui servira d'arbitre. Les grands dossiers de ce canton demeurent la ligne ferroviaire Nice-Breil, la remise en état des routes de la Roya mais aussi deux dossiers que porte le binôme Olharan/Duquesne, soit la revitalisation de Peira Cava en vraie station de tourisme vert et surtout le classement du plateau Tercier en Parc Départemental. De vrais défis à relever avec la Majorité Départementale. Et si les votes de Drap se portaient sur le tandem Olharan/Duquesne, alors nous pourrions vivre une étape historique pour les Alpes-Maritimes.

PG

### MENTON

## Cesari et Beck sans trop de problèmes...

**Dans les deux autres cantons mentonnais, Xavier Beck dans le canton de Beausoleil ne devrait pas connaître de souci avec sa colistière, Sabrina Ferrand, ex-élue de Beausoleil.**

Tous deux n'ont pas démerité dans leur mandat départemental précédent, Xavier Beck à la vice-présidence déléguée à l'administration générale, les appels d'offre et les ressources humaines, tout comme Sabrina Ferrand déléguée à la commission Emploi, insertion et lutte contre la fraude. Dans ce combat à trois listes, Gauche et RN, le binôme LR/UDI n'a aucun risque d'être battu...

Pour Patrick Cesari, maire de Roquebrune-Cap-Martin, et Gabrielle Bineau, adjointe au maire de Menton, le combat s'annonce plus serré car nous

allons jouer un « remake » des municipales avec nombre de candidats qui se présentent à nouveau comme Frédéric Pellegrinetti (PS), et Laurent Lanquar-Castiel (EELV). Puis, il y aura une liste LDP/RN avec Anthony Malvault et Pascale Veran, mais aussi Divers Droite avec Arnaud Albin et Laetitia Sanchez-Oussely. Néanmoins, Patrick Cesari tire ce tandem et Gabrielle Bineau aura le soutien du maire de Menton, Jean-Claude Guibal.

PG

# Le psychodrame des LR...

**Au départ, les élections Départementales et Régionales ont été couplées car elles ne devaient pas passionner les foules mais au final, c'est à un vrai psychodrame auquel nous assistons, un psychodrame qui affecte le parti de gouvernance locale, les LR.**

Depuis quelques mois, pourtant, tout semblait être rentré dans l'ordre républicain avec une paix des braves signée entre Christian Estrosi et Éric Ciotti. Listes communes, projet commun, discours commun. Mais ça, c'était avant...

## Affrontement Estrosi / Ciotti

Que s'est-il passé ? Il a suffi d'une annonce du Premier ministre, Jean Castex, affirmant qu'en Région Sud ex-PACA, les listes LREM et LR avaient fusionné... Tempête au siège des LR à Paris. Christian Jacob, Bruno Retailleau, Éric Ciotti ne décolèrent plus. Convocation immédiate de Renaud Muselier, Christian Estrosi et Hubert Falco à Paris pour un tribunal d'exception où Renaud Muselier est sommé de s'expliquer. Les noms d'oiseaux fusent, un mot résonne plus que les autres : « malfaisants » qu'aurait prononcé Christian Jacob à propos de l'entourage du président sortant de la Région, faisant ouvertement allusion à Hubert Falco et Christian Estrosi. La réaction de ces caciques du parti ne s'est pas fait attendre : ils ont démissionné, se mettant selon leurs dires, en congé du parti, dans l'attente de la clarification de la position des LR vis-à-vis du RN... L'unité des Droites n'est pas pour demain, ni à l'ordre du jour.

## Falco et Estrosi démissionnent...

Hubert Falco et Christian Estrosi font allusion à un accord secret passé lors des Législatives entre le RN, Philippe Vardon, et le LR, Éric Ciotti, avec Olivier Bettati en entremetteur, ce que ce dernier confirme. Le retrait du candidat RN aurait facilité la réélection d'Éric Ciotti, dixit Le Canard Enchaîné... L'intéressé crie à l'imposture, ses adversaires appuient plus encore. Entre-temps, la liste LREM joue à cache-cache - un coup j'y vais, un coup je me

retraie - pour finalement se maintenir avant que Sophie Cluzel n'annonce le retrait définitif affirmant que Renaud Muselier sera le candidat soutenu par LREM... Il n'en fallait pas plus pour raviver les tensions. Éric Ciotti décide alors en tant que responsable LR du 06 de retirer l'investiture LR à Renaud Muselier. Les partisans de ce dernier élèvent le ton affirmant qu'Éric Ciotti paie son écot au RN qui lui avait permis d'être réélu député... Éric Ciotti dénonçant des ambitions nationales d'un Christian Estrosi qui scande haut et fort qu'il n'a rien négocié et que seule sa ville de Nice compte à ses yeux.

## L'ombre de la Présidentielle...

Ubuesque, me direz-vous ? Pas tant que cela. Car à l'Élysée, le maître des lieux, Emmanuel Macron, se frotte les mains. En 2017, il avait réussi à détruire le PS, en 2021, il met le cap sur LR. Sa droitisation récente n'a qu'un seul but : faire table rase du passé des partis pour être le seul face à Marine Le Pen. La Région Sud lui a servi de terrain d'entraînement mais le résultat dépasse ses espérances. Aujourd'hui, LR semble morcelé, divisé, quasi irrécyclable entre la tendance Estrosi avec son mouvement, La France Audacieuse, qui prône que le candidat de la Droite et donc de LR en 2022 doit être Macron, et l'autre camp emmené par Ciotti qui ne parle que d'un candidat LR pour une vraie alternance, lui qui a déclaré dans Valeurs Actuelles que ce qui différencie LR du RN, « c'est la capacité de gouverner » (des LR). Des propos qui ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd du camp d'en face...

## Que fera la Gauche ?

Une chose est désormais sûre (quoiqu'en politique...),

Estrosi et Ciotti ne partiront plus jamais en vacances ensemble. Leur affrontement est frontal. Car derrière les Régionales, c'est bien de la Présidentielle dont on parle, qui est sous-jacente, voire omniprésente. Personne n'est dupe, surtout pas ceux qui prétendent se concentrer que sur une élection locale. Nul doute qu'au soir du 27 juin, les résultats en PACA (pardon, Sud) seront scrutés à la loupe par Paris et tous les observateurs politiques. Les derniers sondages donnent Thierry Mariani gagnant dans tous les cas de figure en cas de triangulaire. La Gauche emmenée par l'écologiste, Jean-Laurent Félizia, se fera-t-elle à nouveau hara-kiri comme en 2015 où Castaner avait retiré sa liste ? Pas sûr du tout. Car son leader espère bien être devant la liste LR. Et puis, ce mandat va durer 7 ans par le jeu du calendrier électoral. La Gauche qui vient de remporter la ville de Marseille peut-elle se permettre un 2<sup>ème</sup> retrait de la Région, être sans siège durant 7 ans donc sans possibilité de s'opposer à Thierry Mariani s'il l'emportait ? Pas sûr.

## Quel écart au 1<sup>er</sup> tour ?

Pourtant dans le 06, Governatori, président de l'Alliance Écologiste Indépendante (AEI) partira seul, n'ayant pas supporté l'arrivée de trop de « gauchistes » sur la liste, lui qui croyait que le Vert prédominerait sur le Rose ou le Rouge. Quel coup portera-t-il à la liste conduite par Félizia ? Ce résultat sera aussi une clé de cette élection qui s'annonce passionnante. En 2015, Christian Estrosi avait terminé 2<sup>ème</sup> à 15 points de Marion Maréchal Le Pen. Quel sera l'écart entre la liste LR et RN ce coup-ci ? Le 1<sup>er</sup> tour sera prépondérant, voire primordial. Dans tous les cas de figure, LR sortira exsangue de cette élection régionale. Le parti pourra-t-il se relever ? Trouvera-t-il le candidat miraculeux ? Xavier Bertrand ? Il en a envie... Valérie Pécresse ? Elle y pense... Mais tous deux ne font plus partie des LR. Alors, Bruno Retailleau ? Il s'y verrait bien... Le temps presse, la Présidentielle ne sont que dans 12 mois et déjà tout le monde est sur le pont...

Pascal Gaynard

# Un fauteuil pour trois...

**Après avoir interviewé les trois principaux candidats aux prochaines élections régionales qui se dérouleront les 20 et 27 juin prochains, quelques constatations se font jour.**

Sur les trois postulants, deux ont un profil similaire, et le 3<sup>ème</sup> est a priori différent avec un parcours plus associatif que politique.

## Félizia en outsider ?

Jean-Laurent Félizia, écologiste d'EELV de la première heure, a refusé d'analyser l'hypothèse où il arriverait 3<sup>ème</sup>, préférant à plusieurs reprises, insister sur le fait qu'il serait « 2<sup>ème</sup> ou 1<sup>er</sup> ». Est-ce une hypothèse envisageable ? Pas vraiment au vu des sondages... Chez nos confrères du quotidien local, il n'a pas été plus loquace sur le sujet insistant sur les différences de projets entre le sien et celui de Renaud Muselier. Alors fusion entre les deux tours s'il arrive 3<sup>ème</sup> ? « C'est débile ! Ce n'est même pas imaginable. Il n'est pas question de transiger avec ces gens-là. Nos projets sont différents, nos visions de la Région sont opposées. Il n'y a aucun accord et il n'y aura pas de fusion ! ». Les mots sont forts mais un peu plus loin, titillé par le journaliste, il assure : « J'ai une conviction sur ce point, mais je ne déciderai pas cela tout seul. Ce

sera un choix collectif ». Alors retrait pur et simple comme en 2015 de la liste de Gauche qui ne serait donc plus représentée à la Région ? L'hypothèse est envisageable à l'analyse des dires de la tête de liste EELV, Jean-Laurent Félizia. Le porte-parole du PCF 06, Robert Injey, prévoit même un « fiasco » pour la liste de Gauche qui, selon lui, « n'a pas laissé de place aux élus de terrain du PCF ». La France Insoumise (LFI) a été exclue de l'accord EELV-PS-(et PCF encore ?)... Quant à la petite phrase de Jean-Laurent Félizia, « à qui le tour ? », elle fait allusion aux prochains transfuges des LR au RN selon lui...

## Un match Mariani/Muselier ?

Justement, à droite, quelle impression après avoir rencontré Renaud Muselier et Thierry Mariani ? Ce sera le vrai match de ces Régionales. Les deux ont une solide expérience d'élus tant sur le plan local que national, voire européen. Renaud Muselier a été pas mal secoué par les remous du « psychodrame des LR » (voir article). Il



n'a eu de cesse que de faire le pompier de service quand son propre camp prenait feu. Il n'hésite pas à évoquer Jean Castex comme « un ami », ce qui laisse à penser que l'accord avec LREM a été acté il y a un bout de temps. Lui s'en défend, assurant qu'il ouvre la porte de la Région à « tous ceux qui veulent s'engager à 100 % ». Sa liste comprend 43 maires et 19 présidents d'intercommunalité...

Pour évincer tous les parlementaires LREM et par ricochet ceux de LR, Renaud Muselier affirme qu'ils ne peuvent pas être trois jours à Paris et le reste à la Région. Mais combien de temps ces 43 maires et 19 présidents

d'intercommunalité vont-ils consacrer à la Région ?

De son côté, Thierry Mariani semble s'amuser de la crise chez les LR.

Lui, poursuit sa campagne sereinement, le RN n'étant pas soumis à des combats de ligne politique. Son calme apparent, il le doit à des sondages favorables qui l'ont récemment mis en tête au 1<sup>er</sup> tour comme au 2<sup>ème</sup> tour avec un résultat suivant en cas de triangulaire : 40% pour Thierry Mariani, 36% pour Renaud Muselier et 24% pour Jean-Laurent Félizia.

# Thierry Mariani : “Nos priorités ? La sécurité et les aides aux PME”

**Après 42 ans dans les partis de droite, du RPR à l'UMP puis aux Républicains, Thierry Mariani a tout connu : maire, conseiller général, régional, député, ministre des Transports pour Nicolas Sarkozy, député européen... Il est aujourd'hui aux côtés du RN de Marine Le Pen tout en restant fidèle à son mouvement, la Droite Populaire.**



Tête de liste soutenue par le RN lors de ces prochaines élections régionales des 20 et 27 juin, Thierry Mariani s'est confié aux journaux du groupe Le Petit Niçois.

## Le Mentonnais : Pouvez-vous revenir sur l'essentiel de votre parcours ?

**Thierry Mariani :** Je suis né à Orange, dans le Vaucluse, je suis très attaché à ma région que j'ai toujours défendue dans mes divers mandats électifs. J'ai passé 42 ans dans les partis dits de droite mais force est de constater que cette famille politique qui a été la mienne n'a jamais réalisé son programme. En 2010, j'avais conduit la liste LR à la demande de Nicolas Sarkozy, 11 ans après, je fais un constat d'échec, d'où ma candidature avec le RN et le soutien de mon mouvement, la Droite populaire. Aujourd'hui, les LR ne changent en rien la France. La meilleure des illustrations est le vaudeville que nous subissons dans notre région où « Les Républicains En Marche », Macron-compatible emmenés

par Renaud Muselier, Christian Estrosi et Hubert Falco, font face aux LR qui refusent le suicide de leur parti, tels qu'Éric Ciotti, David Lisnard et quelques autres. La liste LREM de Sophie Cluzel a joué les yoyos, je pars, je ne pars plus, je pars avec Muselier, je repars toute seule, pour avouer au final qu'elle ne fera pas de liste, puisque le candidat de LREM est Renaud Muselier ! C'est le choix de l'Élysée et de Matignon qui a été retenu.

## LM : Renaud Muselier vous a qualifié de « traître », quelle réponse lui apportez-vous ?

**TM :** Dans ma formation politique en 1976, quand je suis entré au RPR, il y avait Charles Pasqua, Philippe Seguin... Aujourd'hui, elle ne ressemble plus à ce que j'ai connu. Les idées du RPR d'alors sont défendues par le RN, c'est un fait. Il n'y a aucun « traître », ni lui, ni moi. Je n'aime pas ce vocabulaire. Les opinions politiques évoluent... Muselier

va vers Emmanuel Macron, moi, je préfère Marine Le Pen. Si certains pensent que j'ai trahi ma famille politique, alors Muselier a aussi trahi la sienne. Moi, en tout cas, j'ai toujours été fidèle à mes idées ! Les LR sont un cartel d'élus mais il n'y a plus d'unité. Ils n'ont plus ni leader naturel ni ligne politique, tout est à l'avenant de l'actualité politique.

## LM : Quel regard sur le bilan de Renaud Muselier ?

**TM :** Muselier n'a pas le bilan de ses ambitions, il est en permanence dans l'autosatisfaction comme... Macron. Il fait beaucoup de communication et raconte beaucoup de choses fausses. Par exemple, il a affirmé à la tribune de la Région qu'il avait reçu un prix européen pour sa gestion du Covid, faisant partie des 6 régions distinguées par les instances européennes. C'est faux ! Ce prix n'a jamais existé... Il a reçu une récompense pour la présentation du meilleur plan d'accompagnement des entreprises (uniquement le plan, il n'est pas question de réalisation) par le comité des Régions dont il est le représentant pour la France... Il s'est remis un prix à lui-même qui n'a rien à voir avec la gestion de la crise sanitaire. Cet exemple est significatif de sa manière de gérer la Région : ce n'est que de l'enfumage. Les quelques résultats dans les transports ont été obtenus grâce au travail réalisé par Philippe Tabarot qui a été remercié en étant expulsé de sa liste car parlementaire LR. En revanche, dans le domaine de la sécurité ferroviaire, le bilan de Muselier est très faible. À la fin de son mandat, on compte uniquement 100 agents de sûreté ferroviaire dont 75 recrutés lors de ces 6 dernières années. À titre de comparaison, en Région Île-de-France, ils sont 500... et c'est loin d'être parfait. Donc, si nous sommes élus, nous nous engagerons à recruter 70 agents par an durant 7 ans pour arriver à ces 500 postes. Les usagers des transports ont droit à la tranquillité et à la sécurité. Nous réduirons aussi les membres de cabinet et de ses annexes qui sont pléthoriques. Estrosi puis Muselier ont recruté 77 personnes au cabinet... soit autant que pour assurer la sécurité dans les transports ferroviaires... Nous, notre priorité sera la sécurité, pas la com' !

## LM : D'autres priorités ou projets ?

**TM :** Notre autre priorité sera les aides aux entreprises, qui ne représentent que 1% du budget régional. Nous doublerons ces aides en concentrant nos efforts sur les 516 000 PME qui constituent 96 % du tissu économique, soit des structures de moins de 10 salariés. Ce sont eux qui ont besoin de l'aide de la Région, pas les grands groupes qui peuvent bénéficier des apports du gouvernement comme de l'Europe. Nous voulons comme en région Auvergne-Rhône-Alpes privilégier les entreprises de la Région en inscrivant des clauses (sociales, environnementales) de proximité dans les marchés publics. Toujours en matière économique, il faut développer les relations avec l'Italie qui sont sous-exploitées. Cela peut concerner les transports, la gestion des flux migratoires à la frontière, les investissements... Si je suis élu, je mettrai en place une instance qui sera chargée de développer cette coopération dans l'intérêt des deux pays et des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Piémont et Ligurie. C'est plus utile qu'un partenariat avec le Costa Rica comme celui noué par Renaud Muselier... La sécurité est au centre de notre projet. Je vous ai parlé de la sécurité dans les transports ferroviaires, nous irons plus loin. Pour chaque euro investi par une commune pour la sécurité de ses habitants, la Région mettra un euro en complément. Entre 2016 et 2020, les actes de violence dans notre région ont augmenté de + 19 %, avec + 40 % d'agressions aux personnes dans les gares... Nous sommes en état d'urgence et même si ce n'est pas notre compétence directe, nous

# ELECTIONS RÉGIONALES 2021

[www.lepetitnicois.net](http://www.lepetitnicois.net)

ferons tout ce que nous pouvons. Pour la sécurité aux abords des lycées, Muselier a recruté des médiateurs, via des associations, nous, nous voulons mettre de vrais agents de sécurité.

## LM : Que vous inspire cette campagne ?

**TM :** Elle est surprenante mais elle a le mérite de clarifier les choses. Sophie Cluzel l'a dit elle-même : le candidat d'En Marche, c'est Muselier. Notre Région sert de laboratoire à Macron. La liste Muselier compte des LREM aux côtés de LR qui sont prétendument adversaires... C'est schizophrénique ! C'est un pur accord politicien, un accord d'appareils, n'en déplaise à Muselier. Et ce n'est pas 15 LREM mais presque 40 dont 33 en position d'être élus que l'on retrouve sur sa liste. Grâce à Estrosi et Muselier, Macron a réussi son coup : faire une OPA sur LR.

Moi, je ne change rien, notre ligne politique est claire, avec le soutien du RN, de la Droite Populaire et du CNIP qui était le parti historique de Jacques Médecin. Nous voulons une autre politique pour la Région et pour la France. Dans cette élection, nous sommes la seule liste d'opposition à Macron.

## LM : Et votre liste ?

**TM :** Elle regroupe des personnes reconnues pour leurs compétences et leurs convictions. Outre moi-même qui ait été ministre de Nicolas Sarkozy et qui ait dirigé durant 20 ans les Chorégies d'Orange, ou encore présidé une Chambre de Tourisme durant 9 ans, on peut par exemple évoquer des personnes solides comme David Rachline, le maire de Fréjus qui vient d'être réélu brillamment au 1<sup>er</sup> tour, et qui sera la tête de liste dans le Var. Hervé Fabre-Aubrespy, membre du Conseil d'État et des cabinets de Charles Pasqua et de François Fillon, participe à la liste dans les Bouches-du-Rhône. Jean-Louis Geiger a été deux fois président de la commission des Hautes Technologies sous la présidence de Jean-Claude Gaudin à la Région, qui a porté le dossier d'ITER à Cadarache. Et bien sûr Alexandra Masson, avocate, notre tête de liste dans les Alpes-Maritimes, qui est entourée d'élus locaux expérimentés comme l'élus niçois, Philippe Vardon, ou le délégué départemental du RN Lionel Tivoli,



mais aussi de candidats venant de la société civile comme Laurent Merengone, agent immobilier, Gilles Renoux, chef d'entreprise à Carros, Elizabeth Parreins, notaire à Nice, ou encore Claude Calvin, pharmacien mentonnais. Je suis particulièrement fier des talents que nous avons rassemblés pour porter notre projet.

## LM : Votre 1<sup>ère</sup> décision si vous êtes élu ?

**TM :** Mes deux premières décisions : renforcer la sécurité en lançant immédiatement les 70 premiers recrutements dans les transports ferroviaires, et la seconde, rassembler

les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration pour définir le meilleur cadre financier afin de les aider.

## LM : Le mot de la fin ?

**TM :** Ce que je veux avant tout, c'est une Région qui retrouve le goût de l'initiative, qui ne se contente plus de suivre les programmes nationaux en les maquillant avec un nouveau nom et de nouvelles couleurs. On doit reprendre la main, et agir !

*Propos recueillis par Pascal Gaymard*

# Alexandra Masson (RN) : "Cap à Droite avec Thierry Mariani"

Interview

**Avocate depuis 17 ans, Alexandra Masson, 49 ans, n'est pas une novice en politique puisqu'elle était déjà sur la liste de Paul Barety (RPR) en 1995.**



En 1998, elle était la benjamine de la liste aux Régionales, « Fierté du Sud », conduite par... Christian Estrosi. Puis colistière de Jacques Peyrat (RPR) aux Municipales de 2001 à Nice avant « d'émigrer » à Vence, en 2008, sur la liste de Pierre Marchou (RPR), année de la naissance de sa fille Clara, « j'ai accouché entre les deux tours », précise-t-elle. Aujourd'hui, elle se lance dans le grand bain de la politique avec déjà le regard acéré d'une militante convaincue.

## Le Mentonnais : Comment êtes-vous arrivée tête de liste RN dans le 06 ?

**Alexandra Masson :** Il y a quelques mois, j'ai rencontré Thierry Mariani et Marine Le Pen qui m'a dit qu'elle souhaitait une grande liste d'ouverture à Droite avec des socio-professionnels pour les prochaines élections Régionales. Elle connaissait mon engagement politique au RPR puis à l'UMP, je n'ai jamais adhéré aux LR estimant que ce parti avait renié l'aspect souverainiste de la Droite. Elle m'a donné l'envie de m'engager à nouveau au vu des problèmes que rencontre notre pays.

## LM : Quel est votre sentiment sur cette campagne ?

**AM :** Le parti LR a perdu sa boussole, il s'est vendu à Macron. Il a trahi les idées de la Droite. Le RN est plus cohérent, il veut

rassembler les patriotes, les souverainistes, ceux qui croient encore en la France. J'ai retrouvé les valeurs défendues par le RPR avec Seguin et Pasqua ce qui m'a rapproché de Thierry Mariani qui fait le même constat et a suivi le même parcours que moi. Nous recevons de nombreuses preuves de sympathie dans la rue, certains affirmant même que LR est devenu un parti de Gauche ou Macroniste. Le RN rassemble la Droite Populaire, le Souvenir Français, les Souverainistes. Je me sens bien dans cette campagne, je suis en phase avec mes idées. J'appelle tous les électeurs LR à se rassembler derrière Thierry Mariani. Ils se sentiront aussi bien que moi de faire campagne pour eux.

## LM : Vos sujets ?

**AM :** J'ai envie d'évoquer le tourisme, les transports, la culture mais les gens, eux, ne me parlent que de sécurité et d'immigration. Et surtout, ils ne veulent plus de Macron. Les compétences de la Région n'entrent en résonance qu'auprès des chefs d'entreprises de PME. Le covid a isolé les gens, ils viennent vers nous, ils ont envie de s'exprimer, toutes générations confondues.

## LM : Votre liste ?

**AM :** Elle est ouverte avec un tiers de socio-pros, un tiers issu de la Droite Populaire et un tiers de RN. Marine Le Pen a envie d'associer toujours plus la société civile, pour que les convictions et les expériences des uns servent aux autres. Notre liste dans le 06 est homogène, c'est très important pour moi.

*Propos recueillis par Pascal Gaymard*

# Renaud Muselier : “Pour une Région apaisée, prospère et équitable”

**C'est tout naturellement que Renaud Muselier a pris la tête de la liste aux élections régionales de LR, lui qui a succédé à la présidence à Christian Estrosi en 2017 suite à la démission de ce dernier.**



Il a déjà une longue vie politique derrière lui avec d'abord, un poste de 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Marseille de 1995 à 2008, secrétaire d'État aux Affaires étrangères de 2002 à 2005, député de 2007 à 2012, et enfin, député européen de 2014 à 2017. Né à Marseille, Renaud Muselier s'est confié à notre journal.

**Le Mentonnais : Quel est votre sentiment après cette tempête médiatique dans votre parti, LR ?**

**Renaud Muselier :** J'espère que maintenant, nous allons enfin parler de la Région, de mon bilan, de nos compétences. J'ai envie de dire : « *Tout ça pour ça* ». Deux commissions nationales d'investiture, deux comités stratégiques des Républicains pour aboutir à chaque fois, à me confirmer tête de liste LR aux Régionales. Je ne veux pas que la Région soit le rat de laboratoire des futurs candidats aux Présidentielles. Thierry Mariani se sert des Régionales comme marche-pied politique et devenir ministre de Marine Le Pen, ce n'est pas ma philosophie. Moi, je suis marseillais, Français, Républicain, je n'ai ni changé ni trahi.

**LM : Sophie Cluzel a retiré sa liste affirmant que vous étiez le candidat de LREM... tout comme le 1<sup>er</sup> ministre...**

**RM :** Sophie Cluzel dit ce qu'elle veut. Quant à Jean Castex, il est 1<sup>er</sup> ministre et il a signé un Contrat de Plan État/Région de 5 milliards d'euros. Il nous a apporté le train de nuit Paris-Marseille-Nice, c'est un ami. Je ne refuse aucun soutien. Je pratique les additions en politique tout en restant fidèle à ma formation politique, les LR. Que me reproche-t-on ? De prendre Laurence Betti-Forestier sur ma liste alors qu'elle est MoDem ? Elle a voté toutes nos

délibérations à la Région et elle a beaucoup œuvré pour les 3 vallées quand elles ont été sinistrées par les eaux. Honte à ceux qui me font ce procès ! Nous avons apporté l'hélico, rétabli le train (NDLR : ligne Nice-Breil), trouvé des fonds européens, la Région a investi car c'est un très grand enjeu pour nous.

**LM : L'un de vos adversaires, Thierry Mariani, estime que vous avez près de 40 LREM ou affiliés à ce parti sur votre liste, dont 33 en position éligible...**

**RM :** Alors, Thierry Mariani ne sait pas compter. Regardez notre liste de 135 noms. Il n'y a que des gens 100 % investis pour notre Région. Nous comptons 43 maires et 19 présidents d'intercommunalité. Il y a des personnalités qui sont capables d'aller chercher des fonds européens, ou l'argent de l'État via le Contrat de Plan. À Gauche, il n'y a que des associatifs et au RN, ce ne sont que des battus de la vie politique. Si c'est ça l'avenir de la Région... Je préfère ma liste avec nos compétences reconnues de tous.

**LM : Pas d'Éric Ciotti. Qu'avez-vous à répondre aux propos « sévères » qu'il a eus à votre égard ?**

**RM :** Je lui dis, Éric, la Commission Nationale d'Investiture (CNI) m'a confirmé par deux fois son soutien. Je sais qu'il a voté contre alors qu'il en est le président. Il faut s'apaiser, Charles-Ange Ginésy m'a apporté son soutien et il appelle à voter pour moi. Il faut sortir de ce procès d'intention. La CNI m'a confirmé, Éric Ciotti ne peut pas m'enlever l'investiture LR, ni sur le plan national ni sur le plan local dans le 06 dont il préside la Fédération LR.

**LM : Et les sondages qui donnent Thierry Mariani en tête au 1<sup>er</sup> comme au 2<sup>ème</sup> tour ?**

**RM :** Aujourd'hui, 56 % des habitants de la Région Sud sont satisfaits de mon bilan. Les finances ont été redressées, la relance économique actée, l'équité des territoires confirmée... Avec le covid, nous avons fait des efforts financiers pour sauver nos filières économiques, sociales et culturelles. Nous avons reçu un prix comme étant l'une des 6 régions d'Europe à avoir mieux traité la crise du covid...

**LM : Le RN dit que vous mentez, que ce prix n'a jamais existé...**

**RM :** Nous avons reçu un prix pour notre bonne gestion du covid vis-à-vis du traitement des entreprises. Dans cette crise, nous avons fait ce qu'il fallait. Pour demain, il faut une équipe régionale performante, honnête et à 100 % territorialisée. Notre Région sur le covid a été 3 à 6 mois en avance sur les dispositions gouvernementales, que ce soient sur les masques, les tests, les vaccinodômes et demain les autotests qui seront disponibles en novembre prochain. Je ne mens pas, moi, je suis en action.

**LM : Quel est votre projet ?**

**RM :** Nous voulons une Région sans masque, apaisée. Aller plus loin encore sur le plan environnemental, réguler encore plus nos transports, soutenir le monde économique, avoir une stratégie de développement, faire rayonner la culture. Nous voulons une Région prospère avec des aides financières à nos commerces, restaurants, cafés, accompagner notre essor touristique retrouvé, protéger notre environnement, et ce sur la totalité des territoires, en parfaite équité. Dans le 06, vous avez deux marques entre mer et montagne : les Alpes et la Côte d'Azur (avec la Provence). Il y a des enjeux technologiques importants avec Sophia Antipolis, l'Université Côte d'Azur avec la création de l'IMREDD, en matière de tourisme aussi, Nice disposant du 2<sup>ème</sup> aéroport de France... Nous voulons une Région solidaire avec nos intercommunalités, nos vallées notamment qui ont été sinistrées dans le 06. Mais nous avons su remettre très vite le train en place sur la ligne Nice-Breil.

**LM : Justement sans Philippe Tabarot, votre vice-président aux transports ?**

**RM :** Philippe Tabarot a fait un travail exceptionnel sur les transports. On ne peut que le louer. Nous sommes aujourd'hui l'une des trois meilleures régions en matière ferroviaire, là où avant, nous étions les plus mauvais. Nous avons baissé de 300 millions d'euros notre facture vis-à-vis de la SNCF. Nous avons développé les lignes de cars, les transports inter-urbains, et lancé la 1<sup>ère</sup> ligne de bus électrique. Philippe Tabarot est aujourd'hui sénateur, il passe trois jours à Paris. C'est une grande peine pour moi mais il ne pouvait se concentrer à 100 % pour la Région. Notre slogan, c'est Ma Région d'abord, cela n'aurait pas été cohérent. Mais je sais qu'il nous aidera à sa place au Sénat.

**LM : Votre liste ?**

**RM :** Nous avons une addition de compétences. Tous les territoires sont représentés. Christian Estrosi sera tête de liste dans le 06 et Hubert Falco dans le Var. Ils sont tous deux maires et présidents d'intercommunalités.

**LM : Ils ont démissionné tous deux de LR...**

**RM :** C'est une perte pour le parti mais ils restent des atouts pour la Région. S'ils ont démissionné de LR, ils restent des Républicains de Droite dans leurs cœurs. Moi, je fais des additions logiques. Hubert Falco est président des maires du Var. Ce sont des gens qui ne pensent qu'à nos concitoyens. Ils n'ont pas d'ambition ministérielle, eux, ils l'ont déjà été et plusieurs fois... Et puis, dans le 06,

# ELECTIONS RÉGIONALES 2021

[www.lepetitnicois.net](http://www.lepetitnicois.net)

par exemple, nous avons Françoise Bruneteaux, adjointe au maire de Cannes, qui a développé la fibre dans toute la Région 100 % connectée. Serge Amar, adjoint au maire d'Antibes, responsable de la gestion du personnel et d'une partie des finances. Nous n'avons jamais eu un jour de grève dans notre Région qui compte 6000 fonctionnaires dont 4000 dans les lycées qui n'ont été fermés que 10 jours à cause de la crise sanitaire. Ce n'est pas normal de les reprendre alors qu'ils n'ont pas démerité ? Il y a aussi Agnès Rampal qui a œuvré pour la Méditerranée, elle qui est pied-noir, Jean-Marc Délia, maire de Saint-Vallier et 1<sup>er</sup> vice-président de l'agglomération grasseoise, Sandra Paire, 1<sup>ère</sup> adjointe à Menton, Jennifer Salles-Barbosa, présidente de la commission tourisme qui rassemble les CRT, Richard Galy, maire de Mougins qui a présidé la commission culture dont 62 acteurs majeurs ont signé une lettre de soutien en ma faveur, Roger Roux, maire de Beaulieu, délégué aux ports propres, Jean-Paul David, président des maires du 06... Tous sont LR...

**LM : Quelle serait votre 1<sup>ère</sup> décision si vous êtes élu Président ?**

**RM :** J'organiserais immédiatement les Assises des Entreprises pour coordonner la reprise économique de septembre, puis je sanctuariserais la Fête des Terrasses qui aura lieu le 1<sup>er</sup> juillet et qui marquera le retour à la vie d'avant.

**LM : Le mot de la fin ?**

**RM :** La Région Sud est un diamant aux multiples facettes avec tous les bassins de vie équilibrés et en parfaite équité au profit de nos concitoyens, et la liste « Notre Région d'abord ».

*Propos recueillis par Pascal Gaymard*



## Pierre-Paul Leonelli : “Un bilan plus que positif”

Interview

*Christian Estrosi, tête de liste de Renaud Muselier dans les Alpes-Maritimes, n'a pas souhaité s'exprimer.*

**Le président du groupe majoritaire au conseil régional fait un retour avec nous sur ces 6 années à la collectivité. D'abord avec Christian Estrosi, puis Renaud Muselier. Pour la prochaine échéance, il cible un adversaire principal : l'abstention.**



**Le Mentonnais : Quel bilan faites-vous de ce mandat ?**

**Pierre-Paul Leonelli :** Un bilan plus que positif ! Nous sommes venus en soutien de toutes les collectivités territoriales de façon équitable, nous avons rompu avec les méthodes du passé. Rendez-vous compte qu'avant 2015, quand un Arlésien recevait 200 euros de la Région, un Maralpin lui ne touchait pas 50 euros. Avec l'invention du FRAT (NDLR : Fonds Régional d'Aménagement du Territoire) chaque collectivité, même la plus petite, a pu bénéficier de 200 000€ par an. À cela, il faut ajouter le contrat Plan-État-Région qui a profité à plusieurs territoires comme le Pays grasseois. En 5 ans, ce sont 300M d'euros qui ont été distribués pour les Alpes-Maritimes alors qu'avant, nous avions 90M d'euros.

**LM : Sur un plan plus concret, quels furent les apports de la Région pour les administrés ?**

**PPL :** Nous avons eu une politique très dynamique sur les lycées. Si Renaud Muselier n'avait pas eu l'idée géniale de doter chaque lycéen de tablettes, et cela avant la pandémie, la crise du Covid aurait été plus compliquée à gérer pour ces établissements, publics ou sous contrat. Sur les transports, c'est Christian Estrosi qui a mis en place la concurrence et entamé le bras de fer avec la SNCF puis nous avons rallongé des quais comme celui de la gare Riquier. De quoi avoir des rames plus longues et donc moins de retard. Nous n'avons pas attendu Thierry Mariani pour nous impliquer en matière de sécurité. Nous l'avons renforcé dans les transports comme devant les lycées. On ne peut pas reprocher à Christian Estrosi, Renaud Muselier

ou Philippe Tabarot d'être laxistes sur ces problématiques. Enfin, on peut aussi évoquer les 400M d'euros récoltés par la Région pour la reconstruction des Vallées de la Tinée, de la Vésubie et de la Roya après la tempête Alex.

**LM : Que retenir de ces 6 ans à la tête du groupe majoritaire ?**

**PPL :** Il y avait 83 élus, 8 tendances différentes, moi je suis LR, mais nous avons des UDI, des Nouveau Centre, des Radicaux, du Modem, de la Majorité présidentielle... et nous nous sommes très bien entendus, parce que nous avons fait prévaloir l'intérêt général au niveau local. Lors des échéances nationales, chacun a voté comme il l'entendait. Nous sommes dans la même démarche aujourd'hui. Plus politiquement, nous sommes une terre où le RN est historiquement haut. Notre stratégie ne peut pas être la même que celle de Valérie Pécresse en Île-de-France ou le RN est à 10% ou celle de Xavier Bertrand qui est candidat à la Présidentielle. Renaud Muselier, lui, ne veut se consacrer qu'à la Région.

**LM : Comment voyez-vous cette campagne ? Vous êtes au coude à coude avec Thierry Mariani dans les meilleurs sondages...**

**PPL :** Lorsque l'on va à la rencontre de nos concitoyens, le principal souci, c'est l'abstention. Avec la crise sanitaire, beaucoup se désintéressent de la politique. C'est compliqué pour les jeunes, leur avenir. Il y a aussi ceux qui sont dans l'isolement et la détresse économique. Il faut leur parler d'eux et des solutions que nous pouvons leur apporter. Nous sommes présents sur le terrain pour parler d'espoir, de soutien à notre jeunesse et aux acteurs économiques. Nous ne faisons pas campagne contre les électeurs du RN, mais contre ceux qui pourraient abîmer l'image de notre région. Pour les sondages, je m'en méfie. J'invite les analystes à regarder ceux de 2015...

*Propos recueillis par Andy Calascione*

## ELECTIONS RÉGIONALES 2021

www.lepetitnicois.net

Interview

# Jean-Laurent Félizia : "Pour une Région écolo et sociale"

**Il est le leader des écologistes et de la Gauche, Jean-Laurent Félizia fait figure de novice dans ces élections régionales où des « vieux briscards » de la politique s'affrontent.**

À 52 ans, ce paysagiste-concepteur de jardin dont l'entreprise compte près de 30 salariés a de belles réalisations derrière lui, le musée Fernand Léger à Biot, le MUCEM à Marseille entre autres. Mais il est aussi un élu d'opposition dans la commune du Lavandou (7000 habitants) depuis 2014. Militant à Europe Écologie Les Verts (EELV) depuis la création de ce parti en 2009, il en a apprécié l'ouverture à la société civile. Il a répondu à nos questions.

**Le Mentonnais : Comment vous êtes-vous retrouvé tête de liste à ces Régionales ?**

**Jean-Laurent Félizia :** Ma nomination a été graduelle et progressive, le processus ayant débuté en septembre dernier. Je suis un écologiste de terrain qui considère que l'écologie, ce n'est pas seulement l'environnement, mais aussi toutes les problématiques liées au social, au logement, à la formation, à l'emploi... Mon militantisme associatif m'a servi pour asseoir mes convictions. Ma candidature est celle du pôle qui rassemble les écologistes d'EELV, de Génération Écologie, de Cap 21, de l'Alliance Écologiste Indépendante (AEI), de la Génération S et du Mouvement des Progressistes. Le consensus s'est fait autour de ma candidature en février dernier. Et nous avons décidé d'ouvrir notre liste à d'autres composantes comme le PS, le PCF, Place Publique, les Radicaux Socialistes, la Gauche Républicaine et Socialiste.

**LM : Et pourtant, il y a eu dissidence avec Jean-Marc Governatori (AEI) dans le 06...**

**JLF :** Les amis de mes amis sont mes amis. Je n'ai pas d'ennemis en politique, que des adversaires. L'écologie, c'est très bien mais il ne faut pas oublier les valeurs sociales, l'égalité de traitement entre les personnes, les biens et les services, tout comme entre les territoires. La séparation n'est pas une solution. Si la Gauche se range derrière notre projet politique basé sur l'écologie, tout me va. L'écologie politique est une offre fraîche, ouverte, généreuse. Il faut sortir des querelles des partis qui sont toujours stériles et qui découragent les électeurs de voter. Si on dépose un bulletin LR dans l'urne, c'est un vote RN... Demain, à qui le tour ? Notre Région mérite un autre avenir. La dynamique est engagée sur tous les territoires de la Région.

**LM : Quel est votre projet ?**

**JLF :** Nous avons un projet qui se décline en trois grands chapitres. D'abord, la mise en place d'une Région qui protège et qui s'adapte sur les risques naturels, notamment dus aux changements climatiques. La transition écologique doit être au service de l'économie... surtout envers les TPE qui cherchent à comprendre quel intérêt elles auront à accompagner cette révolution. Leurs charges en termes de déplacements ou en matière de traitement des déchets vont diminuer. Ensuite, le tourisme. Il y a 50 000 nuitées dans la région PACA soit 30 %

de l'activité économique. Il faut s'orienter vers un tourisme de qualité et respectueux de l'environnement, nous y gagnerons en valeur ajoutée. Cela passe aussi par la formation des jeunes et l'ouverture de centres de formation dans tous les territoires de la Région. Et enfin, la culture. Elle représente beaucoup d'emplois, c'est une respiration collective. Il faut favoriser et simplifier les dossiers de demandes d'aides avec un guichet unique, des résidences d'artistes dans chaque département (6) et j'insiste avec toujours la notion d'égalité de traitement entre territoires qui est au centre de notre projet.

**LM : Parlez-nous de votre liste ?**

**JLF :** Ce rassemblement autour de l'écologie et du social parle aux solidarités. Nous n'avons que très peu de cumulards sur notre liste. Aux professionnels de la politique, nous préférons les professionnels du militantisme. Tous ceux qui s'engagent avec nous seront disponibles à 100 % pour notre Région qu'ils soient écolos, socialistes, communistes ou autres. Dans le 06, c'est Xavier Garcia (PS) qui tirera la liste et qui est un militant acharné se battant contre les inégalités. Il a une très bonne connaissance de la Région. Dans le Var, ce sera moi (EELV). J'avais recueilli 400 000 signatures dans ce département lors d'une pétition pour préserver la loi littorale sous Hollande. Dans les Bouches-du-Rhône, c'est Capucine Edou (Génération S) qui sera tête



de liste, Jean-Pierre Cervantès (EELV) dans le Vaucluse, Bertrand Perrin (PCF) dans les Alpes-de-Haute-Provence, et Marie-Jo Allemand (PS) dans les Hautes-Alpes. Nous formons une liste complémentaire de femmes et d'hommes engagés et qui peuvent redonner espoir aux électeurs. Nous faisons de la politique au quotidien sur le terrain, ce n'est pas un métier pour nous...

**LM : Que ferez-vous au 2<sup>ème</sup> tour si vous arrivez 3<sup>ème</sup> ?**

**JLF :** Au soir du 1<sup>er</sup> tour, je prendrais mes responsabilités. Mais nous n'arriverons pas 3<sup>ème</sup>, nous serons 2<sup>èmes</sup> ou 1<sup>ers</sup> et prêt pour être un bon président de Région à l'écoute de tous. Le retrait n'est pas envisageable parce que nous serons 2<sup>èmes</sup> ou 1<sup>ers</sup>.

*Propos recueillis par Pascal Gaymard*

# Xavier Garcia : "En politique, la division tue"

Interview

**Le premier secrétaire de la Fédération des Alpes-Maritimes du PS a été choisi comme tête de liste dans le 06. Après le retrait de la Gauche aux Régionales de 2015 et l'échec des municipales en 2020, l'alternance, pour lui, passe par l'union.**



**Le Mentonnais : Pourquoi avez-vous accepté de vous présenter aux Régionales ?**

**Xavier Garcia :** Avant toute chose, c'est parce qu'il s'agit d'une liste d'union de la Gauche. Je ne l'aurais pas fait sans ça. Je n'ai d'ailleurs déposé ma candidature que dix jours avant le dépôt officiel des listes. La campagne des municipales de 2020 m'a profondément marqué. J'avais annoncé la catastrophe à laquelle nous avons assisté, et je ne voulais pas une nouvelle fois jouer les Cassandre. En politique, la division tue. Si nous voulons faire quelque chose, cela passe forcément par le rassemblement. C'est vrai au plan national, et encore plus dans une région comme la nôtre. Je

remercie Jean-Laurent Félizia et l'ensemble de partis de m'avoir choisi comme tête de liste. J'accueille cette responsabilité avec humilité et fierté.

**LM : Cette union s'est-elle faite naturellement ?**

**XG :** Evidemment chacun des mouvements a ses propres sensibilités, ses propres lignes rouges. Selon les sujets, nous ne mettons pas le curseur au même niveau. Des points de vue différents qu'il faut multiplier par six départements. Néanmoins, si nous avons des désaccords sur des problématiques nationales, nous ressentons une vraie cohérence sur les questions locales. Particulièrement dans notre département. Sur la diversification économique, la priorité au social, la rénovation des lycées... nous voulons aller dans le même sens.

**LM : Sur quels sujets voudriez-vous vous impliquer ?**

**XG :** Avant tout les transports. Il s'agit d'une priorité et je pense de la conjonction

de tout ce qui ne va pas et notamment dans les Alpes-Maritimes. Notre trop grande dépendance à l'aéroport et notre enclavement terrestre sont un frein à notre développement économique, trop centré sur le tourisme. Il en résulte une paupérisation des classes populaires avec 22% des enfants qui vivent sous le seuil de pauvreté, et un déclin des classes moyennes qui sont chassées des grands centres urbains. Le tourisme est important, mais nous l'avons vu avec le Covid-19, on ne peut pas vivre que de cela.

**LM : Quid du résultat ?**

**XG :** Je pense réellement que tout peut se passer dans cette élection. Nous sommes droits dans nos bottes, nous avons une cohérence et un visage neuf avec Jean-Laurent Félizia. Si je ne croyais pas en nos chances, je ne me présenterais pas. Je ne me suis pas engagé en politique pour la culture de l'opposition, mais pour proposer et faire des choses.

*Propos recueillis par Andy Calascione*

# Olivier Bettati : “J’ai démissionné de tous mes mandats”...

**Conseiller régional d’opposition, et conseiller municipal d’opposition à Menton, Olivier Bettati a démissionné de tous ses mandats.**

Il a envoyé sa lettre au préfet, lundi 24 mai, et assure réfléchir à d’autres moyens de s’investir dans la vie publique. Il s’est confié au Mentonnais.

**Le Mentonnais : Pourquoi cette démission ?**

**Olivier Bettati :** C’est la suite d’une foule d’éléments et d’événements. En tout premier lieu, quand on a travaillé, aimé et servi des hommes politiques comme Jacques Médecin, Charles Pasqua ou Jacques Chirac, tout paraît fade. Je n’ai jamais vécu de la politique, elle n’a jamais été alimentaire pour moi. J’ai toujours bossé dans le privé. C’est un luxe de faire et dire les choses qu’on veut. J’assume tout ce que j’ai dit et fait. Aujourd’hui, je n’ai plus la foi. Je vais réfléchir comment être utile autrement. Le spectacle pathétique de ces derniers jours me pousse à croire que j’ai raison. Concernant ma liste, « Menton Demain », Jean-Christophe Storaï va entrer à la CARF, et Maud Smet au conseil municipal.

**LM : Quid de Menton ?**

**OB :** J’ai voté le budget de Jean-Claude Guibal car le moment était difficile. Il y avait la crise sanitaire, il fallait donner l’impression d’être unis face au covid. Maintenant, j’ai démissionné, j’ai retrouvé ma liberté. Les réponses de Guibal à la pandémie sont pathétiques. Quand on voit ce qu’a fait la Métropole Nice Côte d’Azur sur le covid, ou le Département sur la Vésudie suite aux inondations, ou les prises de positions des maires sur le covid à Antibes, Cannes ou Grasse, on se dit que l’Est est vraiment sinistré avec Guibal. Il n’a plus conscience des réalités, il ne se bat plus pour sa terre. Menton n’est pas armé pour la guerre économique à venir. En 6 ans, Menton n’a jamais demandé de subventions à la Région. Guibal ne fait plus que de la politique politicienne.

**LM : Des exemples ?**

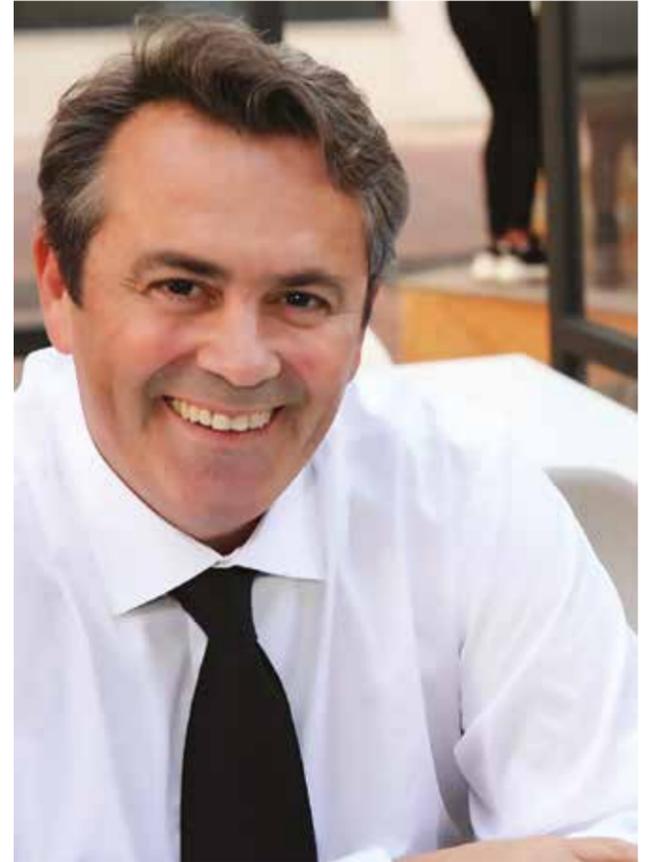
**OB :** J’en prendrai deux : son choix pour les élections départementales et régionales. Gabrielle Bineau, son adjointe au personnel, à l’urbanisme et au logement, pour le Département, et Sandra Paire, sa 1<sup>ère</sup> adjointe pour la Région, deux personnages fascinants par le vide qu’elles dégagent. Pour elles, j’ai le sentiment que Charles De Gaulle et John Kennedy sont deux aéroports... Elles sont incapables de ramener un centime à Menton ! Elles participeront au calme qui mène au bureau du maire. Guibal dénonce les bruits de bottes mais Menton mourra du silence des Charentaises !

**LM : Que pensez-vous de la situation des LR ?**

**OB :** À force de s’étirer dans tous les sens, ils vont finir comme un vieux chewing-gum sans goût collé aux baskets des Marcheurs. Quelle grande idée porte aujourd’hui LR ? Ils sont la DDE des temps modernes, ils tracent des lignes sur le sol à ne pas dépasser, d’un côté chez LREM, de l’autre au RN. Quand on sème le néant, on récolte le vide. La Droite a abandonné la Nation pour le marché, comme le PS a abandonné le peuple pour l’Europe. Les deux vont mourir. D’ailleurs, un parti qui devient celui d’élus locaux est déjà mort. Cela a été le cas des Radicaux, des Communistes, des Socialistes et aujourd’hui des Républicains. Je prends le cas d’Éric Ciotti. Il se présente comme l’ADN pur mais il a investi dans sa propre circonscription, le LREM conseiller sortant, Philippe Soussi. Il a soutenu Guibal à Menton qui compte des LREM sur sa liste. C’est la politique qui consiste à mentir d’un air sincère à des gens qui font semblant de vous croire. Je n’ai pas envie de grenouiller là-dedans.

**LM : Qu’allez-vous faire maintenant ?**

**OB :** Je vais m’occuper de mon entreprise, de mes enfants



et des gens que j’aime. Je pense que je peux être utile différemment. Être élu à vie, ce n’est pas la meilleure façon de servir un territoire. Il me reste 10 ans, après je ferai un tour du monde sur mon voilier, j’en rêve. Puis, j’achèterai un petit vignoble en bord de mer dans le Var pour recevoir les copains, un lieu interdit aux « cons » et aux « emmerdeurs ». J’aimerais aussi trouver le temps de faire une campagne aux côtés de Paul Watson et son association, les Sea Shepherd, dont je suis membre bienfaiteur. Il se bat contre les baleiniers japonais notamment...

*Propos recueillis par Pascal Gaynard*

## Le plastique, c’est dramatique

Ecologie

**Lors du salon Ever, la Communauté d’Agglomération de la Riviera Française (CARF) a signé un accord visant à diminuer l’utilisation de plastique et lutter contre la pollution induite par celui-ci.**



La CARF s’engage. Le 6 mai dernier, durant le salon Ever de Monaco, rendez-vous international centré sur les véhicules écologiques et les énergies renouvelables, la collectivité a signé un mémorandum d’accord auprès de l’association Beyond Plastic Med (BeMed). En plus du président de la CARF, Jean-Claude Guibal, on retrouve également parmi les

signataires Christian Estrosi, président de la Métropole Nice Côte d’Azur ou encore S.E.M. Bernard Fautrier, président de BeMed, mais aussi du salon Ever. L’accord a été conclu sous les yeux de S.A.S le Prince Albert II de Monaco et de la députée des Alpes-Maritimes, Alexandre Valetta-Ardissou.

**Le cancer des mers**

Car il faut bien dire une chose : elle est loin la période où le plastique représentait l’avenir, l’alpha et l’oméga des produits manufacturés. Aujourd’hui, en cette 21<sup>e</sup> année du XXI<sup>e</sup> siècle, le discours a radicalement changé. Le plastique représente bien un fléau pour l’environnement terrestre, mais aussi maritime. Le constat est sans appel : selon les études, 1 800 milliards de déchets plastiques polluent les océans aujourd’hui. Dans l’océan pacifique est même apparu ce qu’il est communément appelé un « continent de plastique ». Aujourd’hui 80 %, du plastique que l’on retrouve en mer provient de la terre. Un plastique qui détruit l’écosystème, la faune comme la flore.

**Protéger la Méditerranée**

Pour lutter contre cette pollution, plusieurs collectivités locales se sont donc engagées et notamment la CARF. Une convention-cadre qui engage les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), à être partie prenante dans ce combat que mène BeMed en Méditerranée pour une durée de 2 ans (renouvelables). Engagement qui passe par la mise en place des bonnes pratiques (dispositifs liés au nettoyage, ramassage ou tri des déchets plastiques), la promotion de ces dernières, et la sensibilisation des administrés des collectivités face à ce problème environnemental.

*Andy Calascione*

# Charles le maudit

## Grand Prix de Monaco

**Encore une fois, le pilote monégasque, Charles Leclerc, a vécu un véritable cauchemar lors du Grand Prix de Monaco 2021. Sa Ferrari n'a même pas pu prendre le départ de l'épreuve alors qu'il devait s'élancer en tête...**



Peut-être l'avait-il déjà vécu dans un cauchemar d'une nuit d'hiver ? Partir en pole position chez lui à Monaco, sur ce circuit qu'il connaît à la perfection, et la voiture qui ne démarre pas ! Non, ce n'est pas le scénario de ce dimanche 23 mai 2021, mais cela y ressemble fortement. Après les essais qualificatifs du samedi 22 mai, Charles Leclerc devait bel et bien partir pole

position du 78<sup>ème</sup> Grand Prix de Monaco, une première pour un Monégasque depuis 1936 et l'exploit de Louis Chiron. Mais à cause d'un accident survenu la veille en toute fin de séance qualificative, un doute sur le fait de devoir changer la boîte de vitesse, et alors accepter de perdre cinq places sur la grille comme le stipule le règlement, s'installait dans le camp Ferrari.

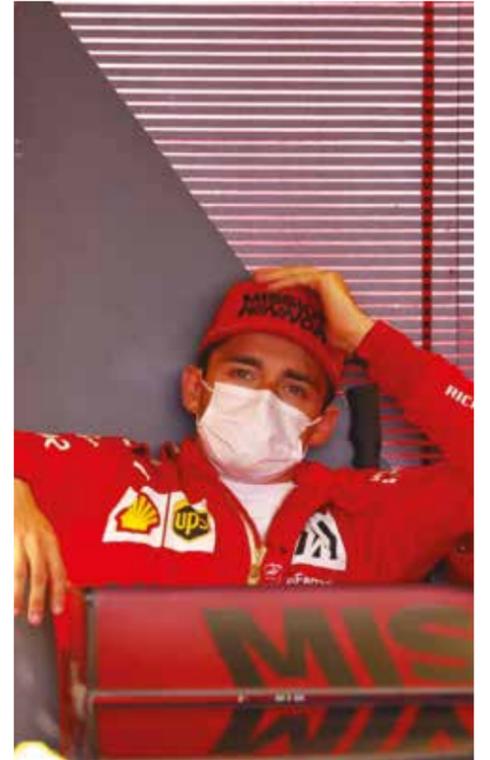
### « Non, non, non »

Le suspens a duré jusqu'à quelques secondes avant le départ des fauves puis la terrible nouvelle est tombée au cours du tour de reconnaissance lorsqu'on a entendu à la radio Charles Leclerc prononcer ces mots « non, non, non ». Au lieu de rejoindre la grille, sa voiture rouge est alors rentrée dans les stands pour ne plus jamais ressortir. Sur les caméras de télévision, on pouvait voir Charles Leclerc enlever son casque. Son Grand Prix était déjà terminé ! Alors que les feux verts n'étaient même pas encore allumés... Incroyable rebondissement !

Pas de problème de boîte de vitesse mais la Scuderia indiquait que la monoplace du Monégasque avait été victime d'un nouveau problème lié à l'accident de la veille, au niveau de l'arbre de roue qui a cédé dans le tour de chauffe.

### Nouvelle erreur de Ferrari

La désillusion est énorme pour Charles Leclerc qui espérait bien recevoir des mains de « son ami », le Prince Albert II, le trophée du vainqueur. Surtout que ce n'est pas la première fois que « son » Grand Prix de Monaco lui réserve de mauvaises surprises. En 2019, suite à une grossière faute stratégique de la Scuderia lors des essais, le pilote avait dû s'élancer de la dernière place



de la grille et donc vivre un GP galère. Il abandonnera dès le seizième tour. En 2018 aussi, pour sa première participation à son Grand Prix National, alors au volant d'une Sauber-Ferrari, Leclerc avait été contraint à l'abandon après un accrochage, à huit tours de la fin, avec la Toro-Rosso du pilote australien, Brendon Hartley. Espérons que l'édition 2022 du Grand Prix de Monaco soit l'occasion de prendre sa revanche sur le mauvais sort.

PYM

# Théo le héros !

**Au volant de sa Formule 2, Théo Pourchaire a découvert à 17 ans seulement, l'exigeant et atypique circuit de la Principauté à l'occasion du Grand Prix F1 de Monaco. Retour sur un incroyable week-end, avec une pôle record et une victoire que le Grassois conservera longtemps en mémoire.**

Le temps « 1'20''985 » s'est affiché sur les tableaux chronométriques. Dès la première journée de compétition sur le circuit mythique de Monaco, le jeudi 20 mai 2021, Théo Pourchaire écrivait l'histoire en devenant le plus jeune pilote de l'histoire de la Formule 2 à signer une pôle position. Un exploit surtout que le jeune Grassois n'est que rookie dans ce championnat 2021 de F2 après avoir évolué la saison dernière en F3. Le dernier pilote à avoir réalisé cet exploit en Principauté n'était autre que le Monégasque, Charles Leclerc ! Cette première pôle de la saison avec une demi-seconde d'avance sur ses poursuivants lui a permis de prendre un départ lors de la course principale qui s'est disputée le samedi 22 mai 2021.

### Une épatante démonstration

Et celui qui a poussé son premier cri à Grasse en 2001 n'a pas laissé l'occasion de s'élancer en tête, surtout sur le circuit de Monaco où les dépassements sont rares

en raison de la nature du circuit. Tour après tour, le pilote de l'écurie ART GP a creusé l'écart avec ses coéquipiers pour franchir la ligne d'arrivée en vainqueur. « J'ai pleuré à la radio », a reconnu Pourchaire à l'arrivée. « Pour moi, c'est un rêve qui devient réalité. C'est presque comme une victoire à domicile. Ce n'est pas la France mais je vis à peine à 30 minutes d'ici. J'ai dû venir voir ce Grand Prix une dizaine de fois avec mon père et ma famille... Et maintenant, j'ai gagné à Monaco en F2 ! Je n'arrive pas à y croire. C'était un week-end fou avec la pôle et la victoire de la course principale... Je suis tellement heureux ! ». Avec ce succès en Principauté, Théo Pourchaire est le plus jeune vainqueur, effaçant l'Anglais Lando Norris, aujourd'hui en Formule 1, des tablettes. Il est aussi le premier pilote tricolore à s'imposer dans en F2 depuis Antoine Hubert qui l'avait emporté en 2019 à Monaco et au Castellet, quelques semaines avant son accident mortel à Spa-Francorchamps.



### Des points précieux dans les épreuves sprints

Lors de la première course sprint du week-end monégasque en Formule 2, Théo Pourchaire a terminé à la septième place. Le pilote du ART Grand Prix s'était élancé de la dixième place sur la grille (inversée pour le top 10 par rapport à la qualification). Théo a pris un excellent envol remontant tout de suite à la huitième place. Il a ensuite gagné une position suite à l'abandon de son coéquipier, Christian Lundgaard. Dans

l'autre épreuve sprint disputée le samedi 22 mai, le jeune pilote a fait mieux avec cette fois une belle quatrième place. Ces deux lui ont permis de gagner 10 points, en plus des 29 points dédiés au vainqueur de la course principale. Avec 39 points pris lors de ce rendez-vous monégasque, le deuxième de la saison 2021, Théo Pourchaire se hisse à la troisième place du classement des pilotes. La suite de la saison 2021 s'annonce intense.

PYM

# AS Monaco : Une saison plus que réussie

**Avec une troisième place en Ligue 1, synonyme de qualification pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des Champions, et une place de finaliste de la Coupe de France, l'AS Monaco a atteint ses objectifs. Retour sur la belle saison monégasque à travers cinq artisans majeurs.**



## Niko Kovac, la rigueur allemande

Il a réussi sa mission. Il a réussi à hisser l'AS Monaco sur le podium de la L1, synonyme de qualification pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des Champions. Il, c'est Niko Kovac, le coach croate de cette formation monégasque. Il a débarqué en Principauté l'été dernier pour tourner définitivement la page Jardim. Le technicien qui était sans club après son éviction du Bayern de Munich en décembre 2019 a su constituer un groupe composé de jeunes talents, entouré par des joueurs expérimentés. Malgré l'absence de publics dans les stades, son équipe a su offrir un jeu de qualité, tourné vers l'offensif. « Nous sommes tous très heureux, a confié le coach à l'issue du dernier match, je suis très fier de mes joueurs car on a fait une saison incroyable. Nous avons joué une finale de Coupe de France contre le PSG et nous finissons troisièmes de Ligue 1. Personne ne s'attendait à cela de la part de l'AS Monaco en début de saison. Mais c'est amplement mérité de mon point de vue ».

## Wissam Ben Yedder, le sérial buteur

Avec un total de 20 buts inscrits cette saison en Ligue 1, Wissam Ben Yedder termine à égalité avec le Lyonnais Memphis Depay, à la deuxième place du classement du meilleur buteur, derrière l'intouchable Kylian Mbappé, auteur de 27 buts (La saison dernière, il avait terminé à égalité avec le buteur parisien). Si l'on ajoute à cela ses sept passes décisives, deuxième meilleur total de l'équipe derrière Volland avec lequel il s'est si bien entendu, on peut dire que la saison 2020-2021 de l'international français est une belle réussite, et ce malgré le covid qu'il a attrapé en novembre 2020. Son influence sur le groupe avec ce costume de capitaine de l'équipe qu'il a

endossé l'été dernier a aussi été indéniable. « La qualification en Ligue des Champions ? C'est de la joie. C'est une saison accomplie, malgré la finale perdue contre Paris (en Coupe de France). Si cette 3ème place est méritée ? Oui, je pense. On a eu des moments forts dans la saison. On a eu des moments où on était impressionnant, surtout début 2021. On ne voulait rien lâcher. Après le match contre Lyon, on a eu un peu peur. Mais il faut surpasser ses peurs. C'est une saison aboutie, je suis content ». Celui qui s'est engagé pour une durée de cinq ans à Monaco va maintenant se projeter sur l'Euro 2020 avec l'équipe de France même si son temps de jeu devrait rester limité au regard de la concurrence qu'il règne dans ce secteur des Bleus.



## Aurélien Tchouameni, c'est l'avenir

Avec 36 matchs disputés, le jeune milieu de terrain des Rouge et Blanc a été cette saison l'un des joueurs les plus utilisés par Niko Kovac. C'est dire la confiance du



coach croate en son jeune joueur, 21 ans au compteur, formé aux Girondins de Bordeaux et recruté par l'ASM en juillet 2020. Avec son pote Youssouf Fofana, 22 ans, le natif de Rouen a formé un incroyable duo au cœur du milieu de terrain. Les performances de Tchouameni ne sont pas passées inaperçues des acteurs de la Ligue 1 puisqu'il a reçu le trophée UNFP de meilleur espoir de la saison devant son coéquipier Sofiane Diop et aussi le Rennais Camavinga, le Lyonnais Caqueret et le Niçois Gouri. La saison de Tchouameni n'est pas encore finie puisqu'il va maintenant disputer la phase finale de l'Euro Espoirs avec les Bleuets.

## Cesc Fabregas, l'expérience au service

C'est là aussi l'une des grandes réussites de la méthode Kovac. Le technicien a su faire accepter au milieu de terrain espagnol une place régulière de remplaçant. L'ancien joueur de Barcelone, Arsenal, Chelsea n'a disputé cette saison que sept rencontres dans le costume de titulaire. Une blessure au mollet l'a rendu indisponible pendant les mois de décembre et janvier. Mais à chaque fois qu'il a débuté ou qu'il est entré en jeu, celui qui possède l'un des plus beaux palmarès de la planète football a fait le taf, sans rechigner, sans se plaindre. Il a su apporter son expérience, sa justesse technique au onze asémité. Arrivé au mois de janvier 2019, pour la somme de neuf millions d'euros avec un contrat jusqu'en juin 2022, il devrait rester en Principauté cet été.

## Benoît Badiashile, l'enfant du club

Sur la pelouse du Stade Bollaert, théâtre du dernier match de la saison entre le RC Lens et l'AS Monaco, il était comme souvent cette saison l'un de seuls joueurs formés au club aligné sur le terrain. Qu'il choisisse une défense à quatre ou à trois, le coach Kovac a toujours fait confiance au jeune défenseur français. Critiqué, comme toute la défense en début saison pour son incapacité à ne pas encaisser de buts, il a su monter en puissance pour finir fort. À 21 ans, il incarne l'avenir de l'ASM même si son nom figure déjà sur les tablettes de nombreux clubs européens.

## UNE SAISON DANS LE RÉTRO

### Championnat de France

3<sup>ème</sup> Ligue 1 avec 78 points  
24 victoires, 6 nuls, 8 défaites  
76 buts marqués, 42 buts encaissés  
76 cartons jaunes, 7 cartons rouges  
56,03% possession de balle (3<sup>ème</sup> L1)  
Domicile – 41 points  
12 victoires, 5 nuls, 2 défaites  
43 buts marqués, 21 buts encaissés  
Extérieur – 37 points  
12 victoires, 1 nul, 6 défaites  
33 buts marqués, 21 buts encaissés.

### Buteurs

1- Ben Yedder 12 buts  
2- Volland 16 buts  
3- Diop 7 buts

### Passeurs

1- Golovin 9 passes décisives  
2- Ben Yedder 7 passes décisives  
3- Enrique, Tchouameni, Volland 4 passes décisives

### Coupe de France

Finaliste de l'épreuve  
16<sup>ème</sup> : OGC Nice – AS Monaco 0-2  
8<sup>ème</sup> : AS Monaco – FC Metz 0-0 (5pen à 4)  
¼ : Olympique Lyonnais – AS Monaco 0-2  
½ : Rumilly – AS Monaco 1-5  
Finale : PSG Monaco 2-0

## UN ÉTÉ 2021 DANS LA CONTINUITÉ

L'intersaison devrait être moins agitée sur le Rocher que l'été dernier où les dirigeants avaient procédé à de nombreux changements au sein de l'effectif dont celui de l'entraîneur.

Arrivé au cœur de l'été pour remplacer l'Espagnol Moreno, Niko Kovac a validé, avec les résultats obtenus, le choix de Paul Mitchell, le nouveau directeur sportif de l'ASM, de le recruter alors qu'il n'avait plus de club depuis son éviction du Bayern en novembre 2019.

Le vice-président monégasque, Oleg Petrov, a déjà annoncé que les ambitions de l'ASM seraient élevées la saison prochaine avec l'envie notamment de briller sur la scène européenne.

Les Lecomte, Maripan, Aguilar, Tchouameni, Fofana, Ben Yedder, Volland devraient de nouveau constituer le onze Rouge et Blanc.

# Thierry Frémaux : Vers un "Cannes Collector"...

74<sup>e</sup> Festival de Cannes

**Dire que les cinéphiles et professionnels du monde entier ont pleuré l'annulation du Festival de Cannes en 2020 n'est pas une illusion et la confirmation des dates de la 74<sup>e</sup> édition du 6 au 17 juillet prochains redonne de l'espoir aux salles de cinéma comme aux distributeurs et producteurs, voire réalisateurs.**

Et cette édition devrait être grandiose au vu du nombre de films proposés aux organisateurs, Thierry Frémaux, délégué général en tête parlant de « Cannes Collector ».

## ANNETTE et BENEDETTA, sûrs + quelques autres...

En effet, certains films sélectionnés en 2020 ont été déprogrammés pour être en Compétition en 2021. C'est le cas par exemple de BENEDETTA de Paul Verhoeven avec Virginie Efira qui s'annonce sulfureux à l'extrême. Une nonne lesbienne sur le point d'être béatifiée au XVII<sup>e</sup> siècle en pleine épidémie de peste va devoir répondre de ses penchants. Au casting, également Lambert Wilson et Charlotte Rampling. Un film choc sans aucun doute comme l'ont été Elle, La Chair et le Sang ou Basic Instinct. Ce sera aussi le cas pour THE FRENCH DISPATCH de Wes Anderson (The Grand Budapest Hôtel), tourné en France avec une distribution brillante : Léa Seydoux, Benicio Del Toro, Timothée Chalamet, Tilda Swinton, Mathieu Amalric, Frances McDormand... sur un recueil d'histoires à propos d'une



ville fictive du XX<sup>e</sup> siècle... Nanni Moretti devrait aussi être de la danse cannoise avec TRE PIANI où l'on retrouve Riccardo Scamarcio, Alba Rohrwacher soit 3 familles, 3 appartements d'un même immeuble, en 3 chapitres. Pour mémoire, Nanni Moretti avait remporté la Palme d'Or en 2001 avec La Chambre du Fils. Paul Thomas Anderson (There Will Be Blood), SOGGY BOTTOM, avec Benny Safdie et Bradley Cooper, devrait être aussi au programme cannois. Le pitch ? « Un producteur hollywoodien

prend sous son aile un jeune étudiant dans les années 70 à Los Angeles »... Enfin, parmi les sûrs (comme BENEDETTA), ANNETTE de Leos Carax (Mauvais Sang) fera l'ouverture du Festival, 9 ans après Holy Motors. Le film sera tout de même en Compétition Officielle. Au casting, Marion Cotillard et Adam Driver pour une montée des Marches qui s'annonce grandiose. L'histoire ? « Los Angeles, de nos jours. Henry est un comédien de stand-up à l'humour féroce. Ann, une cantatrice de renommée internationale. Ensemble, sous le feu des projecteurs, ils forment un couple épanoui et glamour. La naissance de leur premier enfant, Annette, une fillette mystérieuse au destin exceptionnel, va bouleverser leur vie ».

## Des pressentis quasi certains et ex-Palme d'Or...

Gageons aussi que le réalisateur suédois, Ruben Ostlund, Palme d'Or en 2017 avec le superbe, The Square, devrait être de la fête. Son TRIANGLE OF SADNESS parle de deux mannequins qui se cherchent une issue tranquille à la fin de leur carrière. Inénarrable, comme souvent avec Ruben Ostlund. Après, « on » parle beaucoup de FLAG DAY de et avec Sean Penn, « une jeune journaliste doit enquêter sur l'une des plus grandes opérations de fausse monnaie dans l'histoire américaine commise par son père... », de POWER OF THE DOG de Jane Campion seule Palmée d'Or féminine avec La Leçon de Piano qui revient avec une histoire de rivalité entre deux frères avec Benedict Cumberbatch et Kirsten Dunst dans un ranch, du Thaïlandais, Apichatpong Weerasethakul, MEMORIA qui signe son 1<sup>er</sup> film en anglais avec Tilda Swinton (décidément!). Lui aussi avait reçu une Palme d'Or en 2010 pour Oncle Boumnee..., de l'Iranien, Asghar Farhadi (Séparation), A HERO, qui retourne dans son pays pour une nouvelle radioscopie de la société iranienne, aux allures de thriller psychologique..., ou encore du Russe, Kirill Serebrennikov, PETROV'S FLU, qui raconte une journée de la vie d'un auteur de bandes dessinées et de sa famille, dans la Russie post-soviétique. On se souvient qu'avec Leto (L'été), il aurait dû remporter une Palme d'Or en 2018...

## Des Français déjà Cannois ?

Côté des Français, l'incertitude est plus de mise. Malgré tout, Jacques Audiard devrait être là avec LES OLYMPIADES où la si belle Noémie Merlant (Portrait d'une Jeune Fille en Feu, Curiosa) sera au centre de cette histoire vaudevillesque, « Émilie rencontre Camille qui est attiré par Nora qui elle-même croise le chemin d'Amber. Trois filles et un garçon. Ils sont amis, parfois amants, souvent les deux ». Avec Dheepan en 2015, il avait décroché la Palme d'Or... Pour l'accompagner, les plus sûrs seraient les ILLUSIONS PERDUES de Xavier Giannoli (Quand j'étais chanteur) qui propose une distribution de rêve avec Xavier Dolan, Cécile de France, Gérard Depardieu... une adaptation de l'œuvre d'Honoré Balzac. FEU !! de Claire Denis avec Juliette Binoche, Vincent Lindon, Grégoire Colin... est aussi très chuchoté, sur un trio amoureux... Mais la surprise du chef Frémaux pourrait venir de Julia Ducournau qui après son succès avec Grave en 2016, pourrait faire son entrée en Compétition Officielle avec TITANE et Vincent Lindon dans le rôle principal de ce film d'horreur... dont le résumé est plus qu'énigmatique : « Titane : Métal hautement résistant à la chaleur et à la corrosion, donnant des alliages très durs, souvent utilisé sous forme de prothèses en raison de sa biocompatibilité ».

## Les outsiders français...

Quant à Mia Hansen-Love, son BERGMAN ISLAND avec Mia Wasikowska et Tim Roth, elle pourrait bien créer la sensation. « Un couple de cinéastes s'installe pour écrire, le temps d'un été, sur l'île suédoise de Fårö, où vécut Bergman. À mesure que leurs scénarios respectifs avancent, et au contact des paysages sauvages de l'île, la frontière entre fiction et réalité se brouille... ». Emmanuelle Bercot a présenté son dernier film, DE SON VIVANT, avec Catherine Deneuve et Benoît Magimel pour un script dramatique sur le thème de la souffrance et de la maladie... Bruno Dumont aura aussi son mot à dire à moins qu'il ne soit convié à Un Certain Regard avec FRANCE, un film où Léa Seydoux (omniprésente), Blanche Gardin, Benjamin Biolay... formeront le casting. Cela se veut « une chronique de la vie frénétique d'une journaliste star de la télévision, prise entre la célébrité et une spirale d'événements qui entraîneront sa chute ». Enfin, François Ozon, le mal-aimé des César, pourrait être invité en Compétition avec TOUT S'EST BIEN PASSÉ qui est une adaptation du roman d'Emmanuelle Bernheim. Dans cet ouvrage, la romancière raconte comment elle a aidé son père à mourir après un AVC... avec au casting, André Dussolier et Sophie Marceau dont personne à Cannes n'a oublié son incident de bretelle au pied des Marches... Une bien belle édition avec assurément de grands films.

Pascal Gaymard



# VALLAURIS GOLFE-JUAN | ÉTÉ 2021

EXPOSITION DU 3 JUILLET AU 31 OCTOBRE  
VALLAURIS, LA VILLE ATELIER  
1938-1962

2, 3 ET 4 JUILLET  
FÊTE DE LA SAINT-PIERRE

17 JUILLET  
VALLAURIS FÊTE PICASSO

DU 30 JUILLET AU 2 AOÛT  
FÊTE DES PAYSANS ET  
DE LA SAINT-SAUVEUR

8 AOÛT  
FÊTE DE LA POTERIE  
ET MARCHÉ POTIER



OFFICE DE TOURISME DE VALLAURIS GOLFE-JUAN  
4 AV. GEORGES CLEMENCEAU | VALLAURIS | RENS. 04 93 63 18 38  
[WWW.VALLAURISGOLFEJUAN-TOURISME.FR](http://WWW.VALLAURISGOLFEJUAN-TOURISME.FR)



# PARTENAIRE ENGAGÉ

DE LA

# RELANÇE AZURÉENNE



**CAISSE  
D'ÉPARGNE**  
Côte d'Azur

*Vous être utile.*